

# Réhabilitation des grands périmètres d'irrigation en Algérie

MOUHOUCHE B.<sup>1</sup> et GUEMRAOUI M.<sup>2</sup>

<sup>1</sup> Institut National Agronomique (INA) – El-Harrach, Alger

<sup>2</sup> AGID – Algérie

Plan

**PLAN  
DE  
PRESENTATION**

1. Surfaces

- 11. SAU
- 12. Cultures pluviales
- 13. Surfaces irriguées

2. Situation des GPI

- 21. Déficit pluviométrique
- 22. Situation financière difficile
- 23. Dégradation des infrastructures

4. Conclusion

3. Programme de réhabilitation

- 31. Etude de diagnostic des GPI
- 32. Un programme de grands travaux
- 33. Une nouvelle politique de l'eau
- 34. Les grands axes de la stratégie



I  
Surfaces

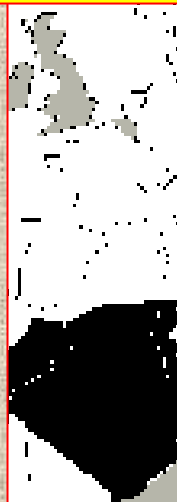
## 11. SAU

Avec une surface de **238 millions d'ha** ,  
l'Algérie est classée parmi les pays les plus vastes du globe.

Il n'en reste pas moins que sa SAU ne représente  
que **7,8 millions d'ha**, ce qui représente **3,3%** de la  
surface totale, pour une population qui dépasse  
les **32 millions d'habitants**

Soit l'équivalent de moins de **0,25 ha/habitant**  
(Si jachère non comprise, 0,18 ha/habitant)

L'Algérie est au cœur d'une des régions les plus déficitaires en eau **Middle East and North Africa (MENA)**



La pratique des la **cultures pluviales**, ne peut se faire que sous une pluviométrie supérieure à **450 mm/an**.

4,8

Cet étage bioclimatique ne représentent que **4.8 millions d'ha**, dont presque la moitié sont annuellement non travaillés,

3

le reste, soit **3 millions d'ha** doivent recevoir au moins une irrigation de complément pour pratiquer une agriculture économique.

## 13. Surfaces irriguées

Les surfaces irriguées sont estimées à 473000 ha, réparties en deux grands secteurs

La PMH

PMH

La Petite et Moyenne Hydraulique (PMH),  
avec une moyenne annuelle de  
**300.000 ha**,  
soit  
**(88% des surfaces irriguées)**  
ou  
**(0.01 ha/habitant)**

Les surfaces mises en valeur dans les Grands Périmètres Irrigués (GPI), qui représentent

173 milles ha équipés, (17 )

GPI

dont 100 milles irrigables

et seulement 40 milles ha/an irrigués durant les 20 dernières années

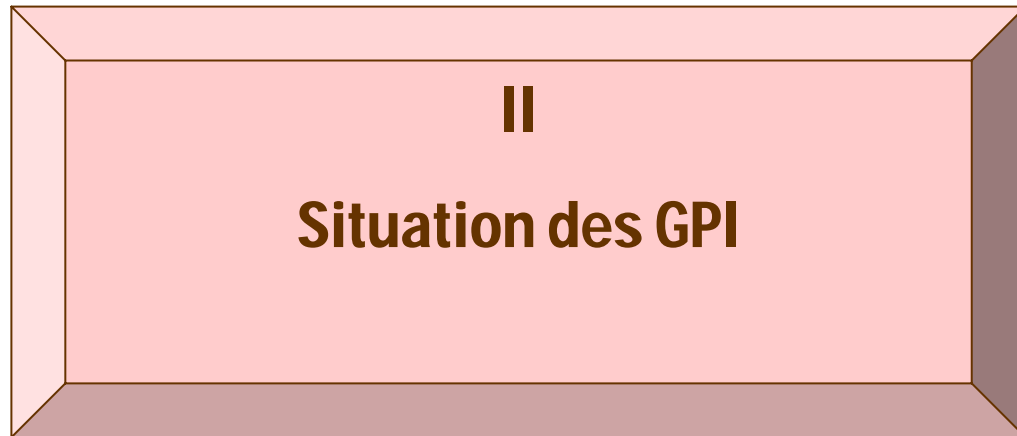
0,5% de la SAU

à peine 23% des surfaces équipées en GPI

moins de 12% des surfaces irriguées,

1,25 ha pour 1000 habitants

soit l'équivalent de



# POURQUOI



Résultat

**La faiblesse des surfaces irriguées dans les GPI est le résultat d'un ensemble de problèmes dont les principaux sont les suivants :**

1

**Un manque crucial de ressources en eau;**

Ressources

2

**Une situation financière difficile pour les organismes de gestion;**

Finance

3

**La dégradation du patrimoine et les pertes provoqués par la pratique de tarifs de l'eau extrêmement bas.**

Entretien

## 21. Déficit pluviométrique

## Volumes affectés

Les volumes

**Les volumes affectés à l'irrigation sont très inférieurs aux besoins**

**Ainsi,**

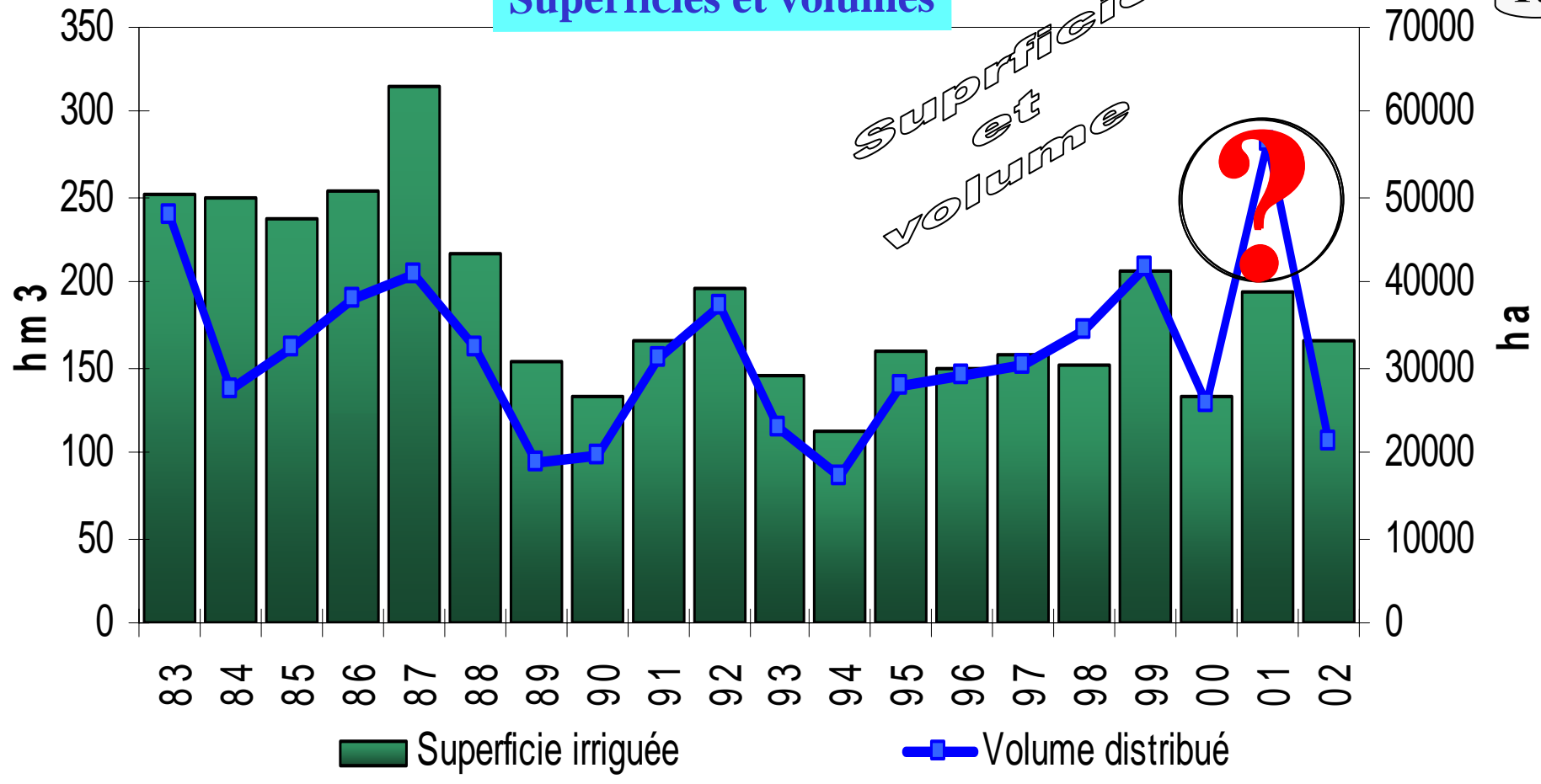
Ces volumes n'ont rarement dépassé **200 millions de m<sup>3</sup>**, alors que les besoins pour les surfaces actuellement équipées et irrigables (**100.000 ha**) sont de l'ordre de **500 millions de m<sup>3</sup>** à raison de **5.000 m<sup>3</sup>/ha**

200/500

40%

**40% seulement des besoins sont donc satisfaits**

Superficies et volumes



**Fig. 1 : Evolution des superficies irriguées et des volumes distribués dans les grands périmètres au cours des 20 dernières années**

# Manque priorité

**De la priorité** pour satisfaire les besoins

AEP

**d'eau potable**

Industrie

**d'eau pour industrielle.**

Confiance

Ce qui a engendré

**une perte de confiance**

des irrigants envers leurs organes de gestion, qui étaient pourtant censés leur garantir la ressource en eau et leur assurer un appui technique.

## L'efficience

Efficience

**La faiblesse de l'efficience** des systèmes d'irrigation qui varie actuellement **de 50 à 80%.**  
**Selon le système d'irrigation**



## **22. La situation financière**

tarification

## La tarification de l'eau à usage agricole.

Arrêté minist

La tarification du mètre cube d'eau à usage agricole est fixée par arrêté ministériel.

Ce prix est fixé à 1,00 à 1,25 DA selon le mode d'irrigation.

charges

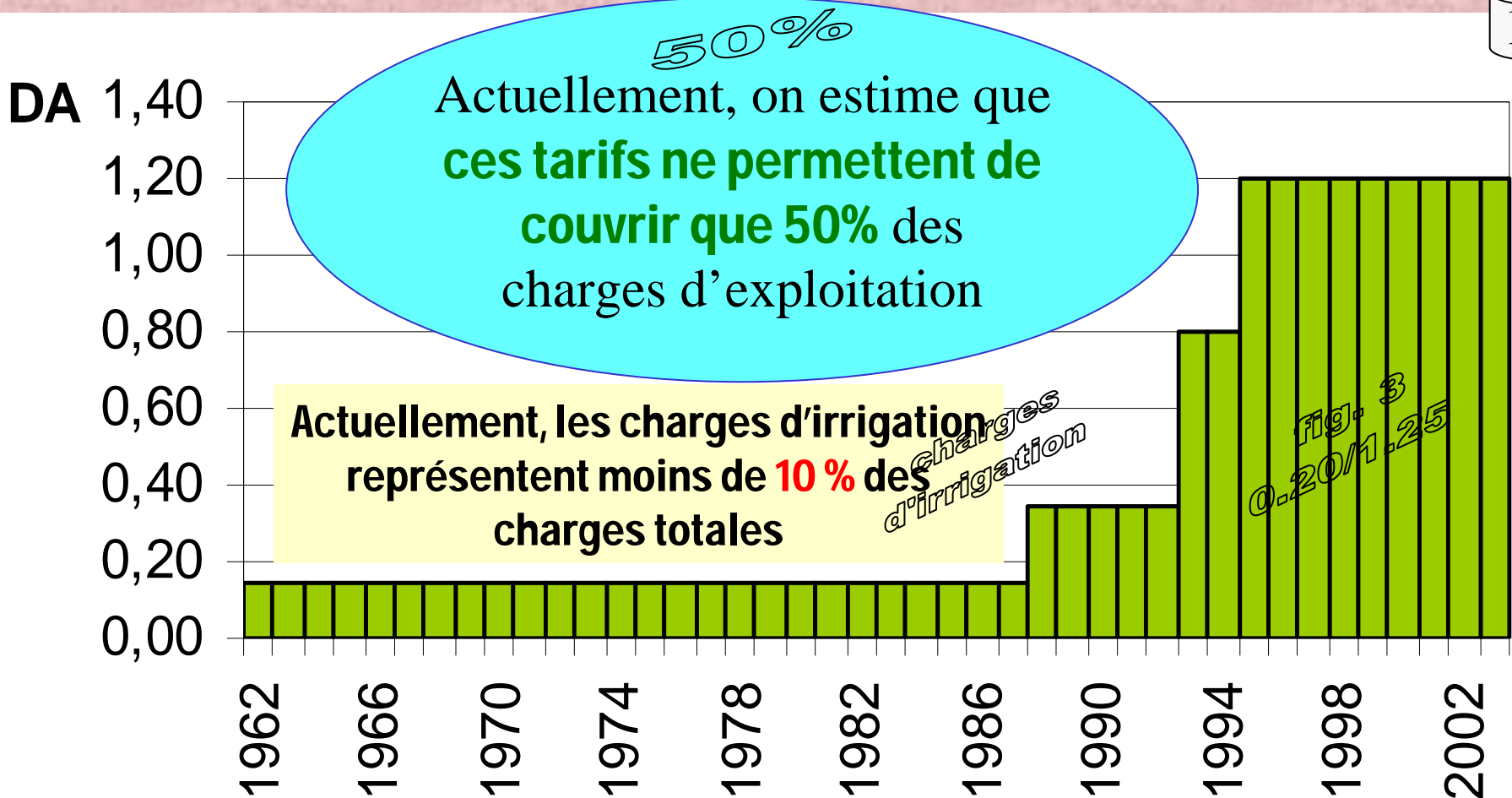
Ces tarifs ont été calculés sur la base des charges d'exploitation de l'exercice 1993.

Depuis les coûts d'exploitation ont connu une augmentation significative, notamment, l'énergie électrique et les salaires.

*19,20/m<sup>3</sup>* De ce fait, **la banque mondiale** a estimé le coût marginal de l'eau à usage agricole en 1998 à **19,20 DA/m<sup>3</sup>**

La figure 3 illustre la stagnation des tarifs de l'eau agricole qui n'ont pas subi d'évolution depuis, pratiquement une décennie.

stagnation



*Fig. 3 : Evolution du tarif de l'eau à usage agricole de 1962 à ce jour*



## **23. Autres problèmes**

Degradation

# Autres problèmes

Autres problèmes

## dégradation du patrimoine

Degradation

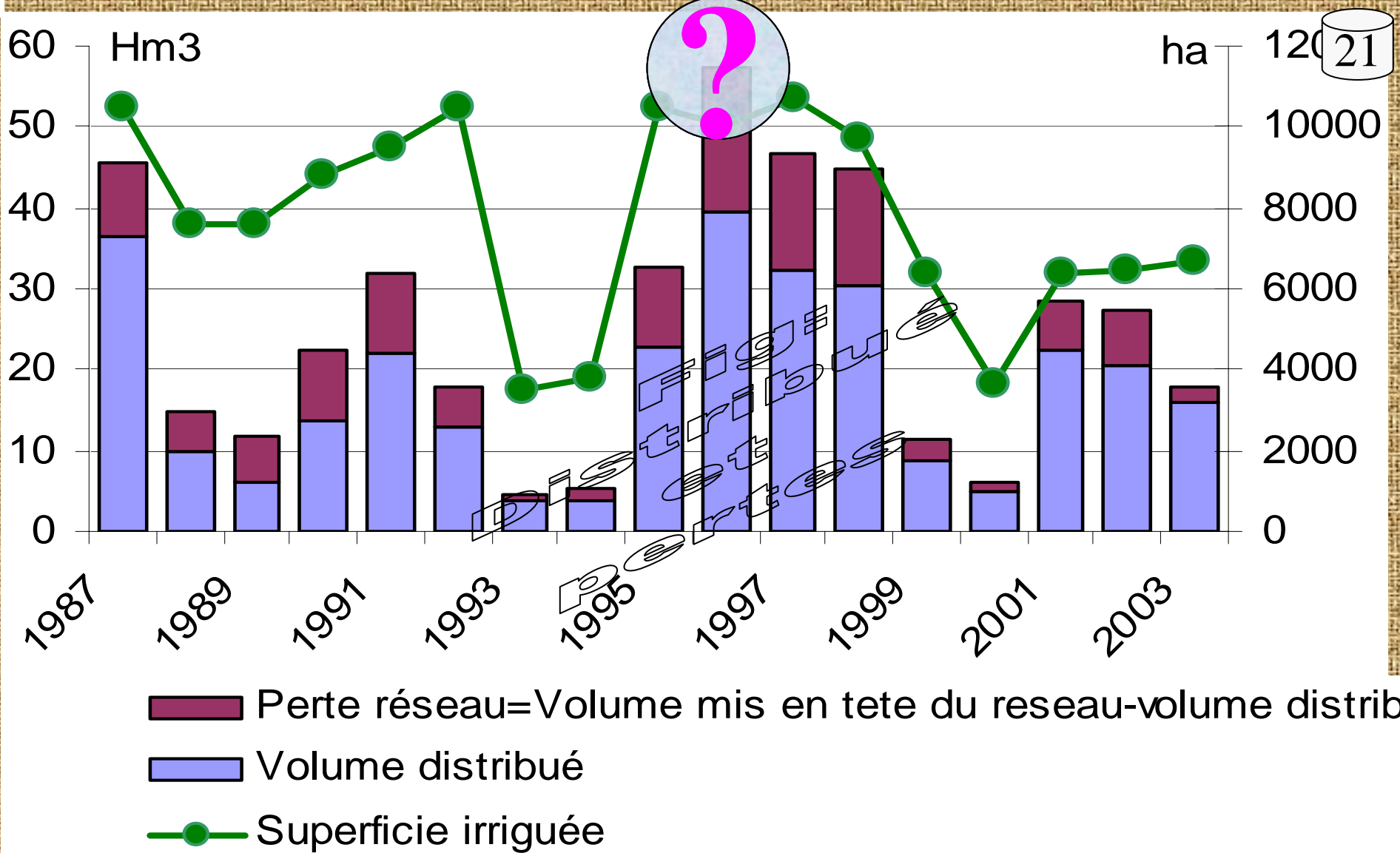
Pertes

**Par manque d'entretien**  
**une dégradation du réseau**  
 (élément évidemment à rattacher au  
 manque de moyens),

Les importantes  
**pertes dans les**  
**réseaux,**

Gaspiillage

**Les gaspillages** facilités par le **faible prix** de l'eau à usage agricole.



**Fig. : Volumes distribués et pertes reseau dans les périmètres de Habra et Sig depuis 1987.**



La mise en place du programme de réhabilitation des grands périmètres d'irrigation » sur la base d'une **étude de diagnostic** des infrastructures en cours de lancement.

Programme de réhabilitation

Plan d'action

Afin de remédier à cette situation, et compte tenu des grands axes de la stratégie du ministère des ressources en eau, **un plan d'action a été élaboré** pour application à court terme.

## 32. Un programme de grands travaux

### 1. les travaux curatifs

Réparation des ouvrages qui fonctionnent mal ou pas du tout, et qui portent préjudice au fonctionnement d'ensemble).

Curatifs

### 2. les travaux préventifs

Préventifs

Les gros entretiens et/ou renouvellements des ouvrages vitaux pour le périmètre : ouvrages de tête, stations de pompage, conduites de refoulement ;

### 3. les travaux d'investissement

Investissements

Le programme des investissements moyen terme : il s'agit d'un programme de travaux préventifs de gros entretiens/renouvellements sur l'ensemble des ouvrages courant

Nouvelle politique

Une nouvelle politique de l'eau a été mise en place, basée sur des principes nouveaux de gestion intégrée, participative, économique et écologique

1

CINQ AGENCES

la création de cinq agences de bassin hydrographique et de comités de bassin

2

Algérienne

Création de l'Algérienne des Eaux (ADE)

3

*Assainissement*  
Création de l'Office National de l'Assainissement (ONA)

4

*A.N.B*  
Transformation du statut de  
l'Agence Nationale des Barrages (ANB)

5

*AGID*  
Transformation du statut de l'AGID (en cours).

Grands axes

Les grands axes de la stratégie du ministère des ressources en eau sont ainsi les suivants

1

la maîtrise des connaissances (ressources, besoins) ;

Ressources-Besoins

Protection

2

la protection du patrimoine existant)

3

la mobilisation des ressources en eau conventionnelles et non conventionnelles

Mobilisation

Partenariat

4

l'introduction  
de **nouvelles**  
**formules** de  
**partenariat** avec le  
secteur privé

Sensibilisation

5

**programme de communication et de sensibilisation** à l'économie de l'eau et à la préservation de sa qualité

6

Tarification

**Installation d'un nouveau système de tarification de l'eau agricole.**

La tarification est un outil privilégié pour l'utilisation optimale de l'eau et un instrument de régulation. Il s'agit d'éviter les gaspillages d'eau dans les réseaux et à la parcelle, et d'inciter à irriguer effectivement le maximum des superficies équipées pour rentabiliser les investissements.

*Conclusion*

## IV CONCLUSION

*pour l'agriculture*

Pour le secteur de l'agriculture, les efforts ont été orientés plus vers

**GPI que vers PMH.**

*aspirations*

**Malheureusement,** les résultats obtenus n'ont pas été à la hauteur des aspirations attendues, pour des raisons :

**Naturelles**

**Organisationnelles et de gestion**

**stratégique**

1

## Naturelles

représentés par un **manque de ressources hydriques** durant les deux dernières décennies, ce qui a provoqué une concurrence au détriment de l'agriculture.

2

## Organisationnelles et de gestion

### Organisationnelles et de gestion

qui gravitent autour du problème de rentabilité financières des GPI générée par une **très mauvaise tarification** de m<sup>3</sup> d'eau d'irrigation.

3

## Stratégiques

### stratégique

Le manque de ressources hydriques est aggravé par un manque important des **capacités de mobilisation et de stockage** du peu de précipitations enregistrées annuellement

Prix du m<sup>3</sup>

De ces problèmes, nous pouvons retenir un qui semble être de loin le plus important, à savoir: **le prix du m<sup>3</sup> d'eau d'irrigation** qui aurait pu améliorer

1

**le bilan financier des GPI qui aurait permis:**

2

**de mieux mobiliser de nouvelles ressources d'eau.**

3

**de mieux réparer et entretenir à temps les infrastructures du réseau, donc**

4

**d'éviter les pertes du réseau et d'améliorer l'efficacité de celui-ci**

5

**de mettre en valeur d'autres surfaces à irriguer**

**Malgré les problèmes enregistrés concernant les GPI, il n'en reste pas moins que depuis 1995, la politique de l'eau a également fortement évolué.**

Cette politique **est** basée sur des principes nouveaux de gestion intégrée,

**participative**  
**économique**  
**Écologique**

# *Tomate industrielle plantée en lignes jumelées*

MERCI POUR VOTRE ATTENTION

